

+

Méditation pour le temps de confinement

Suivre Jésus dans Sa Passion, à l'école de la Vierge Marie (1/5)

Chers frères et sœurs,

Alors que nous approchons de la Semaine Sainte, nous rejoignons la source de notre vie chrétienne. L'Église vit du mystère Pascal, elle s'enracine dans la mort et la Résurrection du Christ ; elle célèbre ce Mystère dans tous les Sacrements, elle l'actualise d'une manière unique dans la célébration de chaque Eucharistie. Elle s'en nourrit également par la méditation, par la contemplation toujours renouvelée de cette Histoire Sainte, cette histoire dramatique, cette histoire fantastique, qui non seulement peut toucher chacun d'entre nous, à cause de sa beauté propre et de sa signification, mais qui doit nous toucher, car elle nous concerne tous, elle nous concerne chacun.

Ce qui s'est joué sur le Golgotha, il y a 2000 ans, concerne toute l'humanité ; d'une manière mystérieuse mais extrêmement réaliste, c'est vraiment le centre et le cœur de l'histoire humaine. C'est pour cela que la liturgie de l'Église déploie et rappelle cette histoire avec tant de solennité, au long de la Semaine Sainte. Bien sûr, nous ne pourrons pas, cette année, vivre cette liturgie d'une manière développée, avec tous ses signes qui nourrissent notre foi. Nous n'aurons même pas de rameaux bénis, en ce Dimanche des Rameaux ! Mais cela ne doit pas empêcher notre cheminement spirituel.

Pour entrer sur ce chemin, je vous propose de le vivre avec Marie. L'évangile nous atteste qu'elle était bien présente au pied de la Croix. Il nous raconte en particulier ce moment où Jésus l'a confiée à l'apôtre Jean. La dévotion populaire du Chemin de Croix, qui a certainement un fondement historique très ancien, évoque une étape où Marie aurait rencontré Jésus, lors du portement de Sa Croix. Ce sont bien peu d'éléments, pouvons-nous penser... Mais de fait, nous pouvons nous attacher à cette certitude : Marie a réellement vécu ce mystère de la Passion en union avec Jésus.

Dans le temps de la Passion, j'aime bien revisionner un film, qui m'a autrefois beaucoup marqué. Il s'agit de « La Passion du Christ », de Mel Gibson, sorti en 2004. Au niveau de la reconstitution historique, il y a des détails discutables, mais ils sont peu nombreux par rapport à l'exploit réalisé par ce film : il nous permet en effet non seulement de visionner les événements, de manière brute, mais également d'entrer dans une certaine compréhension de leur profondeur. Je ne peux que vous encourager à le visionner, à l'occasion. En particulier, le lien entre le Christ et Sa Mère, tout au long de la Passion, est montré d'une manière très pertinente.

Car cette union de Marie et de Jésus est importante, non seulement pour elle, mais aussi pour nous. Marie était présente au pied de la Croix non seulement pour elle, mais aussi pour nous, pour tous. « Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes », avait dit Jésus. Le voilà élevé de terre, lorsqu'il se trouve suspendu sur la Croix. A ce moment, pour sûr, peu de personnes autour de Lui se sont senties attirées par Lui ; Son aspect n'avait rien d'attirant, la situation de cette exécution

n'avait rien de fascinant. Quels sentiments habitaient les cœurs de ceux qui L'entouraient ? La haine et le mépris pour beaucoup, la déception probablement pour certains, l'incompréhension pour d'autres – beaucoup de sentiments ressentis par les témoins et les acteurs de ces événements n'étaient certainement pas à la hauteur de ce qui se jouait alors. Marie, cependant, était au pied de la Croix. Debout, près de son Fils, elle était toute attirée par Lui, toute unie à ce qu'Il vivait.

Par Marie, ce pouvoir d'attraction de Jésus a effectivement rejoint, d'une manière mystérieuse, toute l'humanité. Il y a quelques jours, nous avons fêté l'Annonciation, cet événement décisif de l'histoire : Dieu S'est fait homme, en Jésus. Et nous avons pu sentir que dans l'acceptation de Marie, dans son '*Oui*', ce n'est pas elle seule qui répondait. C'est l'humanité entière qui accueillait Son Sauveur. L'humanité qui acceptait d'accueillir son Salut et d'y collaborer. Dans ce sens, Marie incarne la figure de l'Église, l'Église en tant que peuple de tous ceux qui entrent dans le Salut proposé par le Christ.

Au pied de la Croix, elle manifeste cette Église toute attirée par le Christ. Et j'aime à penser que Jésus, au long de Sa Passion, a bien identifié au travers du visage de Marie, cette Église pour laquelle Il offrait Sa vie. Une vue qui L'a motivé, qui L'a encouragé à aller au bout de Son offrande. Car Marie montre le plus beau visage de l'Église, l'Église telle que Dieu l'avait imaginée et désirée, toute pure, pleinement capable de s'unir à Lui dans l'amour. L'Église telle que Jésus veut qu'elle devienne, par la puissance de Sa miséricorde.

L'histoire des hommes a malheureusement été marquée par le mal, par le péché – ce mal et ce péché que Jésus porte mystérieusement sur Lui, dans Sa Passion. L'Église, dans son chemin sur la terre, n'est pas immaculée : mais elle est en cours de purification, de transformation. En contemplant le visage de Marie, près de la Croix, nous comprenons ce que le Seigneur attend de nous ; et nous devenons capables d'accueillir, comme elle, la plénitude de l'amour que Jésus veut nous exprimer, cet amour qui nous purifie, et qui nous sauve.

Dans une formule très brève, le Concile nous dit que la Vierge Marie « *a apporté à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité.* » Je crois qu'il est opportun de nous pencher sur cette *coopération* de Marie à l'œuvre du Sauveur, pour comprendre ce que Jésus nous invite à vivre, face au grand mystère de Sa Passion. Nous prendrons donc un peu de temps pour réfléchir sur la manière dont Marie a incarné ces grandes vertus de la vie chrétienne : la foi, la charité, et l'espérance. Ce sera donc la matière des trois prochaines méditations.

Lorsque la souffrance entre dans notre vie, lorsque la mort nous guette, nous sommes vite rattrapés par la peur, par l'angoisse. Prenons la main de Marie : elle sait le chemin qui nous permettra de nous tenir debout, avec elle, près de la Croix de Jésus. Elle nous aidera à accueillir ce chemin comme notre chemin de sainteté. Elle nous apprendra à entrer pleinement dans le mystère Pascal du Christ, pour renaître avec Lui dans la pleine joie de la Résurrection, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.